

Oratorio n° 2, trois mouvements

Gérard Pfister

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68639ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pfister, G. (2013). Oratorio n° 2, trois mouvements. *Moebius*, (136), 227–229.

Gérard Pfister

ORATORIO N° 2, TROIS MOUVEMENTS

Allegro vivace

[...]	est tendu
j'avance	dans l'air
sur un fil	la phrase
invisible	est
un mot	suspendue
devant l'autre	dans le
entendez-vous	vide
il n'y a	et ne va
pas	nulle part
de sens	rien
pas	que la vibration
de loi	le
il n'y a	balan-
que	cement
le temps	entendez-vous
dans	comme
chaque mot	le fil
chaque souffle	est
pas	tremblant
de but	tout
le fil	bouge
	tout

vacille
les formes

les
couleurs

tout
se modifie

sans cesse
c'est une

troublante
im-

pression
mais

tout
continue

[...]

ma voix
est d'ici

et déjà
d'au-delà

voyez
sa vitesse son éclat

l'étoile
est déjà morte
quand surgit
sa lumière

déjà le mot
éteint

quand le jaune
dans l'arbre

resplendit
le temps

ouvre
les yeux

tout est là
tout est

déjà
parti

la baguette
est levée

tout commence
tout

finit
les courbes

se nouent
les niveaux

s'étagent l'espace
s'organise

et tout
n'est que

couleur
vitesse

les étoiles les feuilles
les années

s'écoulent
comme les siècles

je mesure les temps
je marque

les soupirs
je pose
chaque
pas

dans le vide
chaque

couleur
dans l'air

et déjà
je m'éloigne

insensi-
blement

vous
m'écoutez

et
à mesure

je ne suis
plus là

[...]

les rois
m'ont tout laissé

de l'or
de la mémoire

ils n'ont rien
emporté

c'est
dans mon corps

dans ma gorge
les cordes

se lèvent
les bois

les cuivres
les courbes

se nouent les niveaux
s'étagent

l'espace s'organise
et n'est que la
lumière
de cet unique

regard
je chante

et je ne chante pas
tout est là

il n'y a rien
à dire

l'air
tremble à peine
sur les pétales
rouge

sans fin
le temps ouvre

les yeux
j'apprends à voir

les années
les siècles

l'or le bleu
le rose de ce matin

sous la haute
fenêtre

la vitesse
de la lumière

[...]